

Galerie Daniel Templon

Brussels

CHI HARU SHIOTA

FOCUS.LEVIF.BE, 24 janvier 2016

L'oeuvre de la semaine: Les cheveux du rêve et de la mort de Chiharu Shiota

Guy Gilsoul
Journaliste

24/01/16 à 15:00 - Mise à jour à 28/01/16 à 12:26
Source: Le Vif

Une nuée de fils noirs tendus et entrecroisés. Et trois lits d'hôpital prisonniers. Aucune présence humaine même si les draps défaits augmentent l'intensité du sentiment d'absence. Tout autour, les nuées sombres s'enroulent et s'étirent bien au-delà, bien en deçà, créant un passage étroit et presque immatériel pour le souffle venu du dehors. Et pour nous, passagers éphémères de cette expérience de traversée, une étrange impression d'attraction et de rejet, de douceur et d'inquiétude.



Vue de l'exposition *Sleeping is like death* de Chiharu Shiota © DR

Il y eut sur ces draps blancs et froissés nous explique-t-on, trois dormeuses qui le soir du vernissage s'étaient couchées et demeuraient immobiles, les yeux fermés. Le sommeil serait donc le sujet et avec lui, l'univers du rêve qui ne connaît ni temps, ni espace. Le rêve et ses récits fragmentés qui alors, en des instants fugaces, porte les désirs et les peurs universels qui, comme pourraient l'indiquer ces milliers de fils entrecroisés, nous relient les uns aux autres.

Chiharu Shiota avait impressionné avec une autre installation, rouge cette fois, présentée lors de la dernière biennale de Venise dans le pavillon japonais. Elle y avait disposé des barques, comme des mains, accueillant dans les brumes de milliers de fils entrelacés, 100.000 clés recueillies avec patience. Dans ce monde flottant, elles gardaient secrètes, les intimités suspendues.

Tout comme l'oeuvre vénitienne, celle-ci, intitulée *Sleepy is like Death*, s'ancre dans la conception shintoïste du monde qui instaure l'unité des liens unissant l'homme, la nature et les esprits. Entre le rêve et la réalité, les limites se diluent. L'installation, à son tour, pointe les oppositions mais les réunit. La présence cohabite avec son contraire, l'envol avec la pesanteur. A nous d'imaginer au-delà de cet espace figé, la présence d'un souffle lent qui soulèverait avec irrégularité les voiles noirs qu'au Japon, on pourrait alors personnifier par un fantôme aux longs cheveux noirs.

Chiharu Shiota [Sleeping is like death](#), Bruxelles, Galerie Daniel Templon. 13 A Rue Veydt. Du Ma au Sa de 11 à 18 heures. Jusqu'au 20 février.